

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année 4.00
 Edition hebdomadaire, par an 1.00
 (Invariablement payable d'avance)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " 3 fois par semaine..... 0.03
 " " 1 fois par semaine..... 0.01
 A long terme, conditions spéciales.

CHINA TEA HOUSE

59, Rue Rideau

FEVRES DE LIMA.
FROMAGE DE ROQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
OIGNONS ESPAGNOLS.
RAISEN MALAGA.
BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
 Epicier et Marchand de Vins
 1er Oct. 1882

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine-vierge (goutte balsamique), adoucissant, expectorant et tonique. Supérieur à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épine-vierge, sûrement la plus grande prise pour les fins de la médecine.

SIROP
DE
GOMME
D'EPINETTE
ROUGE
DE
GRAY.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivirent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros,
 Seuls propriétaires et fabricants,
 Montréal.
 nov. 1882

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P. - Bureau des Brevets,
 24 Fév. 1883

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.
 A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
 — AU —
 Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM
 N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
 Tous les travaux de la ville qui ne seront confiés, soit couverts en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à
TRES BAS PRIX.
 Ouvrages et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
 Ottawa, 3 janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
 Végétal Balsamique
N. H. DOWNS
 A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les
Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.
PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.
 VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mars 1883

CANAL RIDEAU
AVIS AUX ENTREPRENEURS.
 DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour bureaux du Percuteur et Gardien des écluses," seront reçues à ce bureau pour la construction d'un "Bureau pour le Percuteur et le Gardien des écluses," à Ottawa, jusqu'à midi, MARDI, le ONZIEME jour de Septembre.
 Les plans et devis peuvent être vus aux bureaux du Canal Rideau, à Ottawa, à partir du lundi, 3 Septembre, et l'on peut obtenir au même bureau des blancs de soumission.
 Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que leurs soumissions ne seront pas reçues à moins qu'elles ne soient strictement faites conformes aux formules imprimées. Un chèque de banque accepté pour la somme de \$200 devra accompagner la soumission, et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre son contrat aux taux et conditions contenues dans la soumission.
 Le chèque sera remis aux soumissionnaires dont les soumissions ne seront pas acceptées.
 Afin d'assurer la parfaite exécution du contrat, on exigera un dépôt en argent équivalant à CINQ POUR CENT du prix du contrat; le chèque envoyé avec la soumission sera considéré être une partie de ce dépôt. Le département ne s'engage pas néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
 Par ordre,
A. P. BRADLEY,
 Secrétaire.
 Dépt. des chemins de fer et canaux,
 Ottawa, 30 Août 1883.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,
Mardi, 4 SEPTEMBRE.
 Sr Thérèse de Jésus.

OTTAWA PLATING WORKS
 Toute espèce d'ornements d'église, tels que
VASES.
CALICES.
PATÈNES.
CIBOIRES.
CRUCIFIX.
OSTENSIOIRS.
BURETTES.
ENCENSIOIRS.
CHANDILLIERS.
 Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité.
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa.
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER
CANADA ATLANTIQUE
 NOUVELLE
VOIE COURTE
 ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
 Et tous les points à l'est.
 CHANGEMENT D'HEURE.
4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.
 A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
5:35 a.m.	11:45 a.m.
8:00 p.m.	8:30 p.m.

Part. de Montréal.	Arr. à Ottawa.
9:10 p.m.	12:40 p.m.
4:40 p.m.	7:09 p.m.

 Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde," ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.
 Les convois qui partent d'Ottawa à 8:35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 8:45. Le train qui part de Montréal à 4:40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria, entre le Coteau et Ottawa.
 Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char, ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER
 Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
 Le bagage est étiqueté pour n'importe quel endroit.
 Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Higgins.
D. C. LINSLEY,
 Gérant.
E. O. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883.

MORT AFFREUSE D'UN IMPIE

(Suite et fin.)
 Les fils se voilèrent les yeux, tombèrent à genoux et se mirent à pleurer sur le sort de leur infortuné père.
 Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié de nous!
 —Il faut que je satisfasse, s'écria de nouveau le père. J'ai pendant la nuit déterré de mes propres mains ces ossements dans a trappe des morts. Nul part je n'ai trouvé de repos. Ce sac et les ossements de ce pauvre duc, voilà sur quoi je me suis étendu. Le bien mal acquis ne profite jamais. Enfants, rendez tout enfin que mon âme trouve du repos. Enfants, rendez tout, absolument tout. Voilà mon testament.
 Et les deux frères se précipitèrent sur la poitrine de leur malheureux père. Mais Bertram les repoussa au milieu de combats désespérés.
 Il porta en grinçant des dents, le crâne du duc à sa poitrine, comme s'il eût voulu l'enfoncer dans son cœur: puis, poussant un cri de désespoir, il s'affaissa de nouveau sur la paille. Il n'était plus.
 En ce moment s'ouvrit la porte de l'écurie; c'était le curé, appelé par le domestique, qui entra. Il arrivait trop tard. Il vit Bertram qui venait de mourir, étendu au milieu d'ossement, crispé sur le crâne de son bienfaiteur.

LA CARABINE DE JEANNE BERNIER
 Ça n'est pas un conte. C'est un souvenir que je retrace.
 Nous sommes en 1870, dans une ferme de la Champagne, sur la lisière des bois.
 Au-dessus de la cheminée sont appendus trois fusils, la grosse massive, le canon brillant.
 L'un appartient au père, l'autre au fils, le troisième au petit-fils.
 Près de la fenêtre, une femme d'une beauté pâle et rare, file au rouet. Elle n'a pas quarante ans. C'est la bru, l'épouse, la mère.
 Les trois hommes décrochent les fusils et sortent furtivement de la maison après avoir embrassé la fermière, qui, se penchant ensuite à la fenêtre, leur envoie de la maison un salut vaillant.
 Où vont-ils? ai-je besoin de le dire? L'Allemand vient d'envahir le pays.....

Restée seule, Jeanne Bernier, les bras croisés sur sa poitrine, regarde tristement une carabine qui s'allonge sur le mur entre un christ d'étaïn et une image du Juif-Errant. Si, du doigt, vous écartiez le crêpe attaché autour du canon, vous verriez un point rouge, tache de sang qui coula pour la patrie.
 Mais pourquoi est-elle là, cette carabine, inutile au repos,

tandis que les trois fusils viennent d'entrer en campagne et vont saire le coup de feu? Qu'attend-elle pour faire, elle aussi, parler la poudre? Est-ce qu'il ne s'est pas trouvé dans le voisinage une main pour la décrocher, un doigt pour l'armer, un œil faarçais pour viser une poitrine allemande au bout de son canon? Ou donc est le maître de cette carabine?.....
 Il est mort, c'était le frère de Jeanne.
 Un soir qu'il était parti pour la chasse au Prussien, on le rapporte à la ferme et frappé mortellement d'une balle.
 Aujourd'hui il dort là-bas sous une pierre blanche, et tous les fracas de la guerre ne sauraient le réveiller.
 Cette carabine a fait son devoir; elle n'est plus une arme, c'est un relique du foyer.

 Cependant les Prussiens approchent, chaque jour des flots d'hommes et de chevaux s'étendent et montent, envahissent un hameau, un bourg, une ville, un bois, une forêt, un champ, une plaine, couvrent nos montagnes et nos cités, rougissent d'une écume de sang, nos fleuves et nos rivières, et de tous côtés débordent sur la plaine.
 Une nuit, une main frappe doucement à la porte de la ferme qui laisse entrer un franc-tireur.

C'est un enfant du pays, un des amis de Bernier. Il annonce à Jeanne que son père, son époux, son fils sont morts.....
 Surpris et cernés au fond d'un bois par une trentaine de Prussiens, douze francs-tireurs ont résisté à leur choc. Les Berniers ont lutté et succombé en héros.
 Le père et l'époux tombant les premiers, presque en même temps sur cinq ou six cadavres dont il se faisait un rempart.

Appuyé contre un arbre, le fils de Jeanne tient tête à la fureur des assaillants. On dirait un chène adossé à un chène. Il semble invulnérable et chaque fois que s'avance sa baïonnette il y a un mort au bout!
 Alors, un jeune officier bavarois s'approche, et le sourire aux lèvres, l'étend d'un coup de revolver entre le père l'aïeul, ainsi sont morts les trois Bernier; ainsi se sont éteintes en un instant, trois générations.

Après avoir rempli son message, le franc-tireur, profitant des ombres de la nuit, prend congé de la veuve et s'en va rejoindre ses compagnons.
 Une heure après, Jeanne décrochait la carabine de son frère, revêtait les habits du défunt et quittait, à son tour, cette ferme que les siens ne devaient plus revoir.
 Maintenant, il n'y a plus de sœur, de fille, d'épouse, de mère il n'y a qu'une Française. Que dis-je? il n'y a plus de femme, il n'y a qu'un soldat.

(A continuer.)